

## A PAVAO TEKAVČIĆ, POUR SES SOIXANTE ANS

Il y a soixante ans que Pavao Tekavčić est né. De mère croate et de père slovène, il a fait toute sa scolarité à Zagreb, sa ville natale, avant d'étudier les langues romanes (français et italien) à l'Université de Zagreb. Après avoir brillamment terminé ces études en 1954, il y a ajouté celles des langues classiques, latin et grec. Assistant d'italien dans cette même Université à partir de 1957, il a fait des recherches linguistiques en Istrie dont le fruit immédiat fut sa thèse de doctorat sur le parler de Vodnjan/Dignano, soutenue sous la direction de Mirko Deanović en 1963, et qui signale déjà une direction importante de ses intérêts linguistiques: la romanité en Istrie et la situation ancienne et actuelle de l'istroroman, c'est-à-dire de l'ancienne couche du latin en Istrie. Professeur de langue italienne à la Faculté des Lettres de l'Université de Zagreb entre 1965 et 1980, il a décidé, pour des raisons d'ordre strictement personnel, de quitter son Université et de passer à la Faculté pédagogique de Pola (Université de Rijeka), où il peut être considéré comme le vrai fondateur des études de linguistique italienne. Malheureusement, la détérioration de son état de santé l'a obligé de se retirer et de cesser, en 1983, sa fructueuse activité pédagogique.

Par contre, son activité scientifique n'a pas connu la moindre défaillance. Pendant ses vingt-deux années d'activité pédagogique et scientifique à l'Université de Zagreb, il a effectué maints séjours d'études à l'étranger, en Italie surtout, en Roumanie et dans les Grisons; il a pris part à des congrès d'études romanes et à des colloques scientifiques. Après sa retraite, il a pu suivre l'évolution de notre discipline uniquement à travers les livres et les publications; toutefois, le bilan scientifique — et la bibliographie publiée ici en est le plus authentique témoignage — est hautement positif et digne de toute notre admiration. Les travaux publiés démontrent que Pavao Tekavčić est resté fidèle aux domaines choisis dès ses premières publications, à savoir: le latin vulgaire, les langues romanes dans leur diachronie, l'italien plus particulièrement, les couches romanes en Istrie, les problèmes concernant l'analyse des morphèmes et la composition des mots; la pragmatique, la classification des mots, les particules.

La rencontre avec l'école linguistique de Bologne a donné probablement un cachet particulier à sa formation scientifique; on pourrait le considérer comme un adepte du structuralisme européen (Heilmann, Martinet). Enfin, un mot sur les deux grands problèmes de linguistique romane qui l'ont particulièrement occupé: en ce qui concerne la position de l'istroroman, on voit en lui le partisan, quoique avec de réserves, des idées de son premier maître en romanistique, Petar Skok, sur la connexion originelle entre l'istroroman et le dalmate; en ce qui concerne *la questione ladina*, Tekavčić croit à la connexion originelle entre les trois groupes actuellement existants (frioulan, ladin des Dolomites, romanche et engadinois) surtout sur la base des résidus toponymiques et lexicaux.

*Linguistica* est fière d'avoir Pavao Tekavčić comme codirecteur et comme collaborateur assidu. A cette occasion, la revue est fière aussi d'avoir pu réunir par l'esprit tant d'insignes confrères linguistes. Avec les présents MÉLANGES, nous rendons hommage à l'homme qui a su surmonter par son travail acharné l'état précaire de sa santé, qui a su enrichir notre science de quelques travaux essentiels. Nous lui souhaitons une longue activité scientifique tout en attendant d'autres oeuvres-clés de sa main dans le domaine des études romanes.

Ljubljana, le 23 Août 1991

Ses amis et collègues